

# En route



LA GRANDE  
OURSE  
mouvement  
de la jeunesse  
suisse romande

*L'Église et ses défis :*  
*Pastorale à Trient*

**3** *Se construire, marcher  
et se multiplier*

**8** *L'Église et ses défis  
pastorale à Trient (2 au 5 mai)*

**12** *Ascension : la Diaconie*

# Sommaire

### méditation

3 Se construire, marcher et se multiplier

### billet d'humeur – billet diaconal

4 Émotion – Jusqu'à la mort, accompagner la vie !

### positive attitude – billet de l'évêque

6 La générosité contre la déprime – La fête en ville

### dossier : pastorale à Trient

8 Séminaire d'écclésiologie méthodiste

### vie de l'Église

11 Carrefour des Femmes à Landersen (5-6 mai)

### vie de nos Eglises

12 Ascension 2007 : journée de l'Union « la Diaconie »

### droit de citer

14 Un cycle annuel de prières pour le monde...

### mots croisés

15 La grille du mois

### prière

16 Des pas sur le sable

Couverture © J.-P. Waechter

#### **En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)**

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, Béatrice Sigrist
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9<sup>e</sup> Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enrout@umc-europe.org  
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de EEM-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 1<sup>er</sup> trimestre 2006 – **N° d'impression** : 070170
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'EEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>  
**Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales** : <http://eemnews.umc-europe.org/>  
**Adresses de nos Eglises et œuvres** : <http://www.umc-europe.org/ueem/eglisesem/eglisesem.html>  
**Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM** : [http://www.connexio.ch/index\\_fr.htm](http://www.connexio.ch/index_fr.htm)  
**Le Centre Méthodiste de Formation Théologique** : <http://www.cmft.ch/>  
**Associations** : Bethesda : <http://www.bethesda.fr>    **Tipi Ardent** : <http://www.tipiardent.fr>

## Editorial

# Relever le défi de la relève

Le mandat imparti à l'Église de Jésus-Christ revêt trois aspects, la mission, la diaconie et la spiritualité. La mission n'est pas optionnelle, elle est un élément essentiel de l'Église, la raison d'être du mouvement méthodiste dès l'origine : mettre les gens aux prises avec l'amour de Dieu. Le pasteur Marc Gorin nous replonge avec délices dans les premières heures de l'Église primitive, un temps privilégié de croissance et de développement.

Nous regardons en arrière pour mieux avancer. Aujourd'hui comme jamais nous avons besoin de communautés missionnaires, qui prennent à cœur de vivre leur mandat.

*En route* fait écho à la pastorale nationale qui vient de se dérouler à Trient (Suisse) autour de la thématique de l'Église. L'orateur en était le pasteur Michel Weyer, longtemps professeur d'histoire au Séminaire de Reutlingen. Ses études toujours très stimulantes ont apporté un éclairage nouveau et enrichissant sur la réalité de l'Église que Jésus bâtit.

Le registre diaconal, deuxième élément du mandat de l'Église, a occupé les esprits des participants de la Journée missionnaire de l'Union réunie le jour de l'Ascension en quatre lieux différents, en Suisse romande, dans le sud-est, le sud-ouest et l'est de la France. *En route* se fait l'écho de cette journée de l'Ascension et relaie l'appel solennel que lance le pasteur M. Weyer, également président de l'association Béthesda. Il est grand temps de se préoccuper de la relève dans nos œuvres : notre prière est que Dieu suscite des ouvriers dans sa vigne qui lui soient consacrés. Un véritable défi à relever.

Apprenons à développer en nos rangs une culture de l'amour. Être là pour le monde, telle devrait être notre motivation ultime. ■

J.-P. Waechter 

# Émotion

 Samuel Lauber  
*pasteur*

***La musique de qualité  
ne laisse jamais indifférent  
le pasteur Samuel Lauber.***

***La preuve en est  
ce concert en faveur  
des malades d'Alzheimer.***

***Le souci diaconal  
ne quitte pas  
notre cher ami.  
Il le partage aux lecteurs  
d'En route.***

Ce dimanche 18 février 2007, j'ai été touché et ému de constater que l'Église protestante de Munster avait le bonheur d'accueillir un auditoire nombreux venu écouter l'ensemble vocal animé par Mme Nicole Schwerer-Roll. Les élèves de sa classe de chant ont offert ce concert aux habitants de la vallée Saint-Grégoire en faveur de l'Association Alzheimer du Haut-Rhin. L'offrande a été destinée à la réalisation d'une section de soins pour personnes souffrant de cette maladie au Foyer Caroline, et pour l'installation d'un hôpital de jour au Foyer du Parc, c'est-à-dire à deux des trois maisons de retraite du canton.

Je ne m'étendrai pas sur la qualité du concert. Les belles voix des chanteurs, femmes et hommes, et qui sont de la proche

région nous ont éblouis. Je ne vous expliquerai pas les chants dits 'profanes' pourtant introduits par le « Amazing Grace ». Je ne vous commenterai pas les chants dits religieux de Heinrich Schütz, d'Antoine Vivaldi ou le Cantique de Jean Racine mis en musique par Gabriel Fauré. Nous avons écouté ces chants avec reconnaissance et ils nous ont été réconfort et pour ce soir et pour toute la semaine.

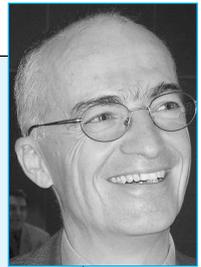
Trois semaines après le départ sur les rives éternelles de notre Christian qui, durant des années, a souffert de la maladie d'Alzheimer qui isole dans une solitude pratiquement totale ceux qui en sont atteints, nous avons vécu avec une émotion particulière ce concert. Nous avons été heureux de ce que Mme Schwerer a pris l'initiative de cette audition de chants en faveur de ces malades. Nous avons été émus de ce que ces chanteurs ont mis à part du temps pour exercer les chants et de nous les présenter – bénévolement. Nous avons été reconnaissants d'être entourés par un grand nombre de concitoyens de la vallée, soucieux de soutenir les malades atteints par cette souffrance.

Nous avons appris que certains des chanteurs sont confrontés à la maladie Alzheimer puisqu'un parent proche, pour l'un le père, pour l'autre la mère, ou encore la sœur ou une amie, peinent dans cette désorientation qui ne permet plus guère de conversation et qui nécessite un

accompagnement attentif diurne et nocturne.

Réflexion faite dans la joie des chants entendus, je me suis interrogé quant aux soins qui sont à prodiguer à ces malades. J'ai réfléchi à l'accompagnement quotidien que cela représente. Je ne puis l'imaginer, car, depuis ma retraite, je me trouve consciemment hors circuit actif quant à la gestion d'établissements sanitaires. Pourtant le passé laisse des souvenirs et permet d'évoquer des réalités qui sont en évolution constante.

Il y a environ cent ans, le pasteur Bezzel a averti les diaconesses de son établissement qu'un jour elles seront appelées à soigner les plus déshérités parmi les malades. Je sais que cette diaconie tant protestante que catholique est hélas en régression. Les sœurs soignantes sont plus que rares. Je me demande simplement si les chrétiens évangéliques du XXI<sup>e</sup> siècle, ne devrait pas, dans l'amour du Christ Jésus, prendre la relève, étant conscients, avec tant de gens de bonne volonté et de cœur, que le Seigneur de la diaconie leur confie une « activité en charité quotidienne » – soit le don de soi ? ! Je pose là une question qui me suit dans mon vieillissement. ■



## La fête en ville

Cette fête en ville, organisée dans le cadre de la Conférence annuelle à Zofingue, sera quelque chose d'assez unique. Fournissant d'immenses efforts, les membres de la région et les collaborateurs et collaboratrices des différents organes concernés travaillent depuis fort longtemps à la préparation de cette fête de rencontres des 9 et 10 juin, ouverte à l'Église et la population. Les séances de travail de la Conférence ne dureront que deux jours, tandis que deux autres journées pleines seront consacrées aux rencontres dans le cadre de la fête en ville. Cette année, il n'y aura pas de thème prioritaire traité de manière approfondie pendant les séances de travail. La « rencontre » pendant la fête en ville sera pour cette fois notre priorité. Y serez-vous ?

*Je souhaite  
qu'il y ait encore beaucoup de communautés  
qui recherchent le bien de leur ville !*

J'écris ces lignes à Budapest, au début de la Conférence annuelle en Hongrie. C'est une petite Conférence avec 15 pasteures et pasteurs. Cette année, elle a choisi comme mot d'ordre l'appel biblique à *rechercher le bien de la ville* (Jr 29.7). Et les paroisses vivent l'Évangile, dans la mesure de leurs moyens, là où elles sont installées. Lorsque, dans les années quatre-vingt-dix, la construction d'une nouvelle église dans un autre secteur de Budapest fut enfin achevée et qu'un foyer pour personnes âgées put être rouvert dans une banlieue, très rares furent ceux et celles qui auraient pu imaginer que trois nouvelles communautés émaneraient de la nouvelle paroisse. Les gens ont vécu l'Évangile là où ils résident. La « rencontre » a eu lieu et a produit des fruits visibles.

Je souhaite qu'il y ait encore beaucoup plus de communautés qui *recherchent le bien de la ville*, en priant Dieu, en rencontrant les gens dans leur entourage et en se mettant au service du bien de la société. En serez-vous ?

### *Calendrier en juin :*

*7-10.6 : Conférence annuelle à Zofingue avec la fête en ville ;  
13-24.6 : Conférence annuelle et tournée auprès des paroisses en Pologne ;  
27.6-1.7 : Formation théologique, USA.*

# Jusqu'à la mort, accompagner la vie ! « Pour donner de la vie au temps et non pas du temps à la vie »



*Présente dans tous les médias,  
la question de la « fin de vie »  
se décline dans ses aspects  
les plus difficiles,  
suscitant interrogations  
et prises de positions radicales  
dans les débats.  
Pourtant des modèles  
de prises en charge alternatifs,  
parfois peu connus du grand public,  
existent.  
Présentation en dialogue  
avec Brigitte Grosshans,  
ancienne présidente  
du comité JALMALV de Strasbourg.*

## Une présence de qualité auprès des personnes en fin de vie...

Née de la réflexion d'un professeur en médecine de Grenoble et d'une équipe de personnel soignant en 1983, l'association JALMALV compte aujourd'hui 6 000 adhérents au niveau national, répartis dans une centaine d'associations sous l'égide d'une fédération.

À Strasbourg, 200 personnes poursuivent les objectifs de l'association, dont 50 d'entre elles sont « bénévoles d'accompagnement », c'est-à-dire formées à l'intervention auprès des personnes en « fin de vie ».

Cette démarche s'intègre généralement plus facilement dans des services de soins palliatifs, pourtant trop peu importants en nombre, mais se retrouve aussi dans d'autres types de structures, comme Béthesda « Arc-en-ciel » (Strasbourg) par exemple, sur la base d'une demande de la structure (ensuite conventionnée).

La formation fait partie des objectifs prioritaires de l'association, assurant ainsi la qualité du service rendu non seulement aux malades, personnes âgées, et leurs familles, mais aussi des personnels soignants des structures intégrant une démarche de ce type à leur projet d'établissement.

## Changer les regards...

À côté de l'intervention « directe » auprès des malades, au sein des structures accueillantes (milieux hospitaliers, long séjour, soins à domicile), on trouve aussi un espace d'accueil et d'échange pour des personnes en deuil.

Ainsi, un groupe de réflexion sur les questions liées à la mort se rencontre 4 fois par an autour des publications de l'association, tandis que des personnes endeuillées se retrouvent (pendant un an) pour une série de 12 rencontres d'échanges et d'accompagnement en petit groupe stable, afin de ne pas « faire » leur deuil

de manière isolée, en générant souvent plus de souffrance encore face à l'indicible.

Un numéro d'écoute téléphonique est mis à la disposition de toute personne souhaitant évoquer les difficultés liées à la perte d'un être cher.

Enfin, les cycles de formation sont ouverts à tous ceux qui souhaitent pour diverses raisons réfléchir au sujet, sans devenir d'emblée bénévoles d'accompagnement. Ces derniers bénéficient ensuite de modules supplémentaires pour entrer dans la pratique, ainsi que d'un suivi plus « individualisé ».

## Bénévoles...

Chargée aujourd'hui de l'accompagnement de la cinquantaine de bénévoles de Strasbourg, Brigitte Grosshans, membre de l'Église évangélique méthodiste de Strasbourg, a été une des fondatrices de l'association en 1993 au niveau local. Présidente du comité de Strasbourg pendant 10 années, elle est venue à l'association suite à la confrontation, dans sa pratique d'infirmière en onco-hématologie, à la mort de personnes jeunes et à l'absence de réflexion et de soutien aux personnels au sein même des services concernés.

Convaincue qu'il ne s'agit pas seulement de prendre soin du

corps ou de s'atteler à la résolution d'un symptôme physique précis, isolé, elle milite pour la prise en charge « globale » du patient, intégrant aussi le psychisme et la spiritualité aux soins des personnes souffrantes, ainsi que de leurs proches. Souvent les bénévoles viennent avec une idée « idéalisée » de l'accompagnement de la fin de vie. Or chacun peut et devrait s'interroger avec humilité à travers sa formation au bénévolat sur sa propre conception de la mort.

### Tabous !

La mort ne fait plus tout à fait partie de la « vie » de nos contemporains occidentaux. Les rituels ont changé, l'espérance de vie crée des changements de génération plus tardifs ; on médicalise de plus en plus la fin de vie, laissant à des soignants le rôle de « présence vivante » auprès des personnes dont la flamme s'éteint doucement.

Si toutefois il existe selon Brigitte Grosshans une réelle « solitude existentielle » qui fait que chacun doit affronter ses derniers instants et le passage vers l'inconnu par lui-même, avec ses propres ressources intérieures, il y a des moments importants à partager avant que l'être aimé s'éteigne.

Brigitte Grosshans nous invite à travers ce témoignage à nous interroger face à notre propre fin et d'ainsi « intégrer la mort à la vie ». Une réflexion nécessaire dans une société aseptisée. Elle encourage aussi chacun à puiser chaque instant dans la Vie, et à « profiter de tous les bons moments » qui se présentent.

Site de la Fédération (national) :  
[www.jalmalv.fr](http://www.jalmalv.fr)  
 JALMALV Écoute Deuil : 03 88 22 98 56

Béatrice Sigrist 

## Positive attitude

# La générosité contre la déprime

*Y a-t-il un truc pour lutter contre la déprime ?*

*Isabelle Jones suggère la politique du don,  
don du temps, don de soi.*

*Plus qu'un truc anodin, un conseil divin.*

La vie n'est pas toujours facile ! Il y a des hauts et des bas. Mais qui n'a pas expérimenté la prière, agenouillé dans sa chambre ? Au pied du lit, combien de demandes Dieu n'a-t-il pas exaucées ? Et pourtant, ma foi défaille. J'ai un doute, puis des doutes. La pensée négative m'envahit. Et c'est la déprime.

Alors dans les moments de rejet de la société « normale », je fais appel à un ami que chacun connaît bien : c'est JÉSUS. Il est là à côté de moi quand la vie m'abandonne. Il marche sur le sable... Que de fois j'ai relu ce poème des pas sur le sable du poète Ademar De Barros ! Et quand n'avez-vous pas eu besoin d'être porté par Dieu ? Il me semble que la vie est plus facile à deux ou à trois, alors je pense que tous mes problèmes viennent de ma solitude...

Un ami américain m'a dit récemment ceci : « Quand quelque chose te manque, donne cette chose-là ». En d'autres termes, si ce qui te manque c'est un homme et plus d'argent, donne plus d'argent. Sois fidèle dans la dîme et donne davantage... Tu verras si les écluses de Dieu ne se déversent pas sur toi... C'est difficile à comprendre, mais si tu manques de temps, donnes-en à quelqu'un.

Quand je travaillais sur un bateau, il m'arrivait d'être débordée. L'emploi de notre temps était destiné à servir les passagers. Et la lecture de ma Bible me paraissait primordiale. Alors un jour, j'ai pensé qu'en lisant moins la Bible, j'aurais plus de temps pour servir... et quelle n'a pas été ma stupeur... J'avais moins de temps libre. Et j'ai recommencé à passer du temps avec Dieu dans la lecture de sa Parole... Et là, là seulement, j'ai compris l'arithmétique de notre Seigneur : Donne et il te sera donné.

Isabelle Jones 

## Pastorale à Trient (Suisse)



# Vous avez dit « ecclésiologie »... ?

Jean-Ruben Otge ✍  
pasteur

Ces rencontres se voulaient studieuses ; elles l'ont été. Il faut dire qu'en plus des pasteurs en fonction et en retraite (active), étaient invités les étudiants et les stagiaires ; tous (c'est-à-dire 27) en quête de réflexion édifiancée. Cela s'est vécu particulièrement lors de nos entretiens à bâtons rompus ou lors des partages de nos expériences sur la manière de préparer et de vivre les cultes, étude biblique ou catéchisme ; mais aussi par les méditations enrichissantes apportées par nos amis stagiaires et le culte final.

Le professeur Michel Weyer nous a amenés dans ses réflexions au-delà du plan strictement méthodiste. En parlant d'ecclésiologie, nous abordions les questions relatives à la théologie et à l'organisation de l'Église en tant qu'institution dans la société. Ce thème est peu en phase avec l'air du temps : on renâcle à parler d'institution (au profit de l'événement) ; l'individualisme croît par rapport à la notion collective ; les structures sont dévalorisées par rapport au spirituel ; l'attrait pour l'image détrône le texte. Michel Weyer a insisté sur la nécessité d'être en dialogue avec les autres Églises, « parce qu'une Église ne peut l'être sans les autres » (dans le temps et l'espace) ; « le but est de demeurer identitairement ouvert tout en maintenant ses convictions ».

L'histoire montre que John Wesley a cherché à retenir les points positifs de l'Église anglicane (de laquelle il ne voulait pas se séparer) et du piétisme (en particulier l'accent sur la nouvelle naissance). L'indépendance de l'Église méthodiste n'a jamais été appréhendée sous l'angle théologique mais missionnaire. Michel Weyer a souligné le fait d'un déficit doctrinal dans l'ecclésiologie méthodiste, mais cela est ainsi en raison du but primordial qui réside dans la mission.

L'Église que nous désirons être se fonde sur la Parole de Dieu, qui est lue avec les instruments que sont la tradition (il est dangereux de croire posséder la vérité sans l'appuyer sur la foi de nos Pères), l'expérience (la foi n'est pas théorique : elle se concrétise dans la vie) et la raison (la foi est éclairée par une lecture intelligente). Dans l'ecclésiologie méthodiste, a souligné notre orateur, un but essentiel est d'être un pont entre les différentes traditions, un pont dont le pilier central est la Réforme.

Oui, certainement il est bon de jeter des ponts,... mais il ne faut surtout pas délaisser le plus important : dresser des échelles.



# Les bons mots de Michel Weyer

Notes de conférence



## L'Église

L'Église est la servante de la Parole de Dieu, ses ministres sont essentiellement des prédicateurs de cette parole. Cette parole devient un vis-à-vis critique de cette Église qui doit se soumettre à la critique et à la discipline de cette parole.

## La Réforme

Les Églises de la Réforme parlent de préférence de Dieu, de son Christ et d'un Évangile qui interpelle, justifie le pécheur et l'Église. *Ekklesia semper reformata reformanda*, l'Église est toujours sujette à des réformes. La Réforme a été une puissante contestation de la tendance très ancienne à une objectivation croissante des choses de Dieu qui avait conduit à une domestication ecclésiastico-juridique et à une réification de la grâce inconciliables avec le cœur du message biblique. La Réforme a protesté contre la tendance à chosifier la spiritualité, réifier Dieu. On avait fait de l'Église une institution qui gère le salut. La Réforme s'était élevée contre cette forme de mystique.

## L'idée du méthodisme

L'idée de Wesley, c'était de créer un ordre de laïcs zélés et disciplinés vivant prophétiquement une vie communautaire intégrée à une Église anglicane « méthodisée » progressivement, d'où l'élaboration progressive et pragmatique de tout un système de groupes de laïcs mis au service de l'évangélisation, de la cure d'âme, de la sanctification privée et sociale, ainsi que de l'approfondissement de la foi chrétienne.

## Prophétie et ordre établi

Le méthodisme se veut agitateur, prophétique. Alors se pose la question de notre existence d'Église, tournée vers les autres Églises : telle est notre fibre naturelle, ne pas quitter la famille pour mieux déranger et appeler à la vie sainte... Ne pas quitter notre communauté d'origine, ainsi voulons-nous vivre et mourir... Alors pourquoi John Wesley a-t-il franchi le cap en nommant des évêques et créé une Église méthodiste séparée ? Et aujourd'hui quelle est la place de la parole prophétique ? L'appel à la vie sainte au sein d'une communion... ou la contestation est-elle condamnée à la rupture faute de pouvoir s'exprimer librement ?

## connexio

Le principe de *connexio* est la structure spécifiquement méthodiste. Être l'Église, c'est être en communion avec les autres. Nous n'avons pas une vision congrégationaliste, où chaque Église locale serait indépendante. Avec les orthodoxes et catholiques, nous considérons que l'Église est une communion d'Églises locales qui fonctionnent en solidarité. Ensemble, elles forment l'Église universelle. *connexio* est un réseau de relations interactives qui nous permettent de partager la même mission... la même tradition de foi ainsi qu'une même manière de fonctionner. Ce réseau est structuré en un système de conférences. Ainsi tout ce que possède l'Église locale est pour le bien de l'ensemble. C'est le fruit d'un consensus international, un acquis à ne pas remettre en question, à corriger si nécessaire là où certaines pratiques ne sont pas conformes à la parole de Dieu. ■

Pastorale à Trient (Suisse) du 2 au 5 mai

# Temps de partage

Roswitha Golder   
pasteure

Après un tour de présentation où tout le monde dit son nom, son affectation, des précisions sur sa famille, etc. Étienne Rudolph demande à 7 personnes de nous parler des réalités de leur ministère selon des thèmes qu'il leur avait attribués auparavant. Les personnes se sont préparées de manière très sérieuse et nous parlent avec beaucoup d'ouverture et d'honnêteté des joies, mais aussi des difficultés vécues.

## Mutation

On commence par la mutation, une pratique courante de l'EEM qui n'est pas toujours vécue de manière agréable. Claude Grunewald qui nous en parle a changé de poste 4 fois en 20 ans. Pour lui en tant que pasteur, cela se passe plus facilement que pour son épouse. Ils vivent ces expériences comme une transformation et un enrichissement en se souvenant qu'elle est une constante du peuple de Dieu en marche en commençant par Abraham et d'autres qui ont reçu l'appel de Dieu. Il faut être prêt à dire : « Le Seigneur peut disposer de moi », ce qui ne va pas de soi, mais est un acte qui libère et nous fait vivre ces changements d'une manière plus calme et confiante.

## Famille

Jean-Ruben Otge nous parle de sa famille. Il vit cette relation comme un privilège et non pas comme une charge additionnelle. Il a grandi dans une famille de pasteurs et son épouse partage l'optique d'un ministère pastoral qui engage toute la famille. Dans ce sens, les enfants ont

l'expérience d'un accord pris en commun. Le temps est un facteur avec lequel il faut apprendre à jongler. On prend par ex. le jour de congé le mercredi pour le vivre avec les enfants. On n'a pas de répondeur et on ne répond pas au téléphone durant les repas.

## Collégialité

René Lamey nous parle de son travail dans une équipe pastorale suite à la mise en commun des deux Églises à Strasbourg. C'est une première pour lui et il trouve que cela a beaucoup d'avantages, mais il faut arriver à avoir une vision commune, du respect pour l'autre. Cela peut devenir un piège si l'on se fait l'oreille attentive au mécontentement des paroissiens qui déposent des plaintes sur le collègue.

## Conflits

Robert nous parle des conflits. Il a vécu une situation difficile pendant six ans en y travaillant de manière théologique avec l'aide d'un guide spirituel. Il a appris six leçons :

- Faire des concessions, des pas vers l'autre,
- Voir l'autre comme frère/sœur en Christ même quand on n'est pas d'accord avec lui/elle.
- Il faut sans cesse se remettre en cause soi-même, rétablir sa propre relation à Dieu, recevoir pardon et consolation de Dieu,
- On peut arriver à vivre une communion, même si les différences ne sont pas résolues.
- Il faut accepter la défaite, sans amertume, sans rancune.

• La solitude est présente, la guérison peut être longue.

## Débuts

Étienne Koning nous parle des débuts de son ministère. On est obligé de tout mettre en route dans un nouveau cadre, dans des endroits qu'on n'a pas forcément choisis. Une des choses les plus difficiles est l'organisation de son temps, entre les réunions, leur préparation, les affaires courantes, les visites, la vie personnelle, de couple et de famille ! Il n'est pas non plus évident de gérer son nouveau statut, en tant que pasteur : est-ce qu'on choisit plutôt un style collégial ou est-ce qu'on doit être la locomotive ? En fait, il est important de trouver un bon équilibre entre le travail en équipe et la responsabilité que le pasteur peut avoir, de donner des impulsions et de suggérer des orientations, lorsque cela est nécessaire.

## Temps partagé

Claire-Lise nous parle de la gestion d'un temps partagé. Elle fait un mi-temps dans une paroisse et un autre dans un ministère spécialisé de relation d'aide. Il est plus difficile d'avoir du temps pour soi et pour son couple. Il faut apprendre à jongler autrement. Elle est très contente de son action ponctuelle, personnelle, dans le cadre de la relation d'aide. Ce sont des clients qui veulent changer des choses dans leur vie. Ils viennent avec un projet, parce qu'ils ressentent le besoin. Elle fait de la théologie pratique et apprécie d'être suivie par une supervision. ■

# Week-end à Landersen 5-6 mai 2007

## « Femme chrétienne, lève-toi... »

Une cinquantaine de femmes ont participé au week-end au féminin du 5-6 mai 2007 qui a eu lieu dans ce beau cadre du Centre de Vacances de Landersen sur le thème « Femme chrétienne, lève-toi, et marque la différence par ta fidélité, ton amour, ta foi et ton espérance, à l'exemple de Daniel, de Pierre et de bien d'autres ». L'oratrice Madeleine Huck, ancienne missionnaire au Tchad, enseignante, très engagée dans les « Rendez-vous avec la Bible », « Femmes 2000... » et dans son Église locale, nous a conduites avec simplicité, douceur et sérénité vers des réflexions où chaque femme a pu se sentir interpellée. Elle nous donnait en exemple Daniel qui marque sa différence en étant fidèle à son Dieu en toutes choses et Pierre qui a renié le Seigneur et à qui celui-ci confie ses brebis en lui demandant à trois reprises « m'aimes-tu ? ». Cette question est posée à chacune d'entre nous, Femmes du XXI<sup>e</sup> siècle, et ce fut un moment

très fort. Nous sommes invitées à nous lever malgré nos fautes et nos défauts, en ayant confiance dans la miséricorde du Seigneur, comme Jonas, Jérémie, Timothée, la Samaritaine... Nous savons que cet amour nous soutiendra dans les épreuves de notre vie.

Temps mis à part pour le recueillement et l'écoute de la Parole de Dieu. Temps favorable aussi pour vivre la communion fraternelle... par des prières, des citations, des poèmes. Priscilla et Claire-Lise nous ont entraînées dans la louange et l'adoration avec beaucoup de sensibilité, de talent et de ferveur. Le samedi soir, Sœur Vroni ne pouvant être des nôtres, Joseline nous a parlé de l'Église d'Alger à l'aide de diapos et nous a présenté différentes femmes et les problèmes qu'elles rencontrent. Madeleine nous a parlé du Tchad, d'une femme Burkinabé et d'une Bulgare très engagées dans leurs pays.

La soirée s'est terminée par la prière. En formant de petits

groupes nous avons intercédé pour nos malades et toutes ces femmes qui nous ont été présentées, qui se sont levées et qui ont marqué leur différence.

Dimanche matin nous avons vécu un beau culte de Sainte-Cène. Madeleine Huck nous a mis à cœur que, dans le plan de Dieu, nous avons une chose à accomplir : servir les autres, parfois par de petits gestes, de petits services, un sourire...

Merci à toutes celles qui ont contribué à l'organisation de ce week-end par les bricolages, fleurs, pliage de serviettes, gâteaux, chocolats, et toutes ces petites attentions qui ont agrémenté ces journées. Merci de nous avoir permis de vivre et de recevoir ces beaux moments ; nous sommes retournées enrichies, renouvelées, dans notre quotidien. ■

Article « à deux stylos »   
de Liselotte Kugler  
et de Suzanne Witt



# Se construire, marcher et se multiplier

**L**uc (Ac 9) rapporte que Saul, respirant la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rend à Damas pour en arrêter quelques-uns et les amener liés à Jérusalem, que sur son chemin, le Christ lui apparaît, qu'il devient lui-même disciple de Jésus et prédicateur de l'Évangile. Luc finit son récit par l'évocation d'une période de paix pour l'Église (notre texte).

## Dispersion

**L**a persécution a entraîné la dispersion. L'Église, qui a fui Jérusalem, a essaimé dans toute la Judée (1), la Galilée (2) et la Samarie (3). Les apôtres, ayant jusque-là tenu bon à Jérusalem, sont maintenant appelés de tous côtés au service de la Parole dans les petites communautés dispersées. La persécution organisée par Saul a manqué son but, elle a même produit un effet inverse. C'est ainsi que le corps du Christ étend ses membres jusqu'à la limite de la Palestine (4). L'Église (mot général qui désigne l'ensemble des communautés dispersées) vit maintenant dans la paix, parce que le Christ a mis fin aux actions du persécuteur Saul. C'est le Seigneur qui assure à ses disciples un temps de paix.

## Édification

**L**es communautés s'édifient : ceux qui les composent ne cherchent pas leur intérêt propre, mais participent, avec amour, à la construction de l'ensemble en mettant au service des autres

leurs biens spirituels. Les communautés marchent dans la crainte du Seigneur : les fidèles gardent et pratiquent ses commandements. Les communautés augmentent, se multiplient, par l'encouragement du Saint-Esprit. Encourager, c'est appeler à soi, prier, inviter, consoler : par leur annonce de la Bonne Nouvelle, animés du Saint-Esprit, les fidèles appellent leurs concitoyens à se tourner vers le Christ vivant et à se joindre à eux (5). Ainsi, l'Église se construit, marche et augmente.

## Témoignage

**L**a persécution de l'Église et sa dispersion ont favorisé le témoignage, si bien que dans les lieux de son essaimage, des assemblées se sont formées. Nous lisons maintenant (notre texte) que l'Église est en paix et qu'elle augmente tout autant. Quelle est donc la force qui pousse les croyants à sortir d'eux-mêmes pour aller dans le monde ? La question se pose pour nous, chrétiens d'aujourd'hui. C'est un mystère, un miracle, quand il est donné à un homme ou à une femme, pasteur ou non, d'agir en missionnaire. ■

L'Église était en paix  
dans toute la Judée,  
la Galilée et la Samarie,  
s'édifiant  
et marchant  
dans la crainte du Seigneur  
et elle s'accroissait  
par l'assistance  
du Saint-Esprit  
(Ac 9.31).

(1) Paul évoquera la multiplicité des Églises de Judée dans deux textes : Or j'étais inconnu aux Églises de Judée qui sont en Christ (Ga 1.22) ; ... Vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée [...] (1Th 2.14a).

(2) Des Galiléens avaient déjà entendu la prédication de Jésus.

(3) Ac 8.1,4,15.

(4) Jésus avait dit : Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1.8).

(5) Deux autres textes des Actes disent l'accroissement de l'Église, qu'ils lient à l'annonce de la Parole, le premier se situant avant notre texte, l'autre après : ... La Parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem et une grande foule de sacrificeurs obéissaient à la foi (Ac 6.7) ; Cependant, la Parole de Dieu se répandait de plus en plus et le nombre des croyants augmentait (Ac 12.24).

# Ascension 2007 : Journée

## À Mont-de-Marsan

Jérôme Laborde 

Le jeudi de l'Ascension fut cette année l'occasion pour les 3 Églises méthodistes du sud-ouest de se réunir à l'Église de Mont-de-Marsan, comme cela s'était déjà produit il y a 20 ans en 1987, lorsque cette église ouvrit ses portes. Les membres des Églises de Fleurance et d'Agen surtout pour les plus anciens se sentent un peu chez eux à Mont-de-Marsan du fait de leur implication importante dans la transformation de l'ancienne coopérative agricole en église au prix de longues heures de travail.

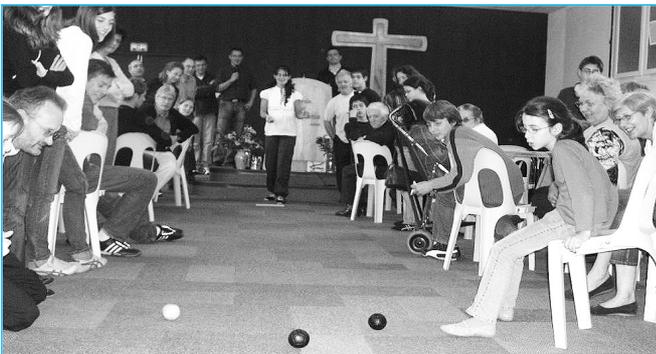
C'est le pasteur Étienne Koning de l'Église de Mont-de-Marsan qui présida le culte avec pour fil directeur le Psaume 33, évoquant le thème de la fidélité de Dieu à travers la diversité du temps et des situations. La lecture du psaume eut lieu au fur et à mesure du culte par différents membres de l'assemblée de Mont-de-Marsan. Gisèle Petit, déjà présente à la première réunion 20 ans auparavant, évoqua ce souvenir avec émotion, avant de lire les versets 16 à 19, puis de lancer « Je me confie en toi », chant qui avait aussi été chanté par les membres des 3 assemblées lors de l'inauguration de l'église.

Le pasteur Étienne Rudolph de l'Église d'Agen apporta la prédication, qui traita de la dédicace du temple par Salomon en 1 Rois 8 : « Mais quoi ! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre ? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir : combien moins cette maison que je t'ai bâtie ! ».

L'offrande récoltée durant ce culte sera intégralement reversée à l'association « Regain » de l'Église de Saint-Jean-de-Valériscle. Le culte s'est conclu par le chant « Vers les Monts » de Pat Berning, que l'assemblée de Mont-de-Marsan interpréta à l'adresse de leurs invités.

La journée s'est poursuivie par un repas tiré du sac, qui fut l'occasion de partages fraternels, de rencontres entre frères et sœurs en Christ, et pour d'autres une occasion de se retrouver. « Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! » Ce verset du Psaume 133 prit ce jeudi-là tout son sens, notamment au travers du jeu organisé par l'Église de Mont-de-Marsan, qui anima l'après-midi.

La fin du jeu laissa place à un copieux goûter avant que la journée se termine par un moment de prière, lequel fut l'occasion de rendre grâce au Seigneur pour cette merveilleuse journée, prémices de la vie éternelle en Christ. ■



## Rencontre dans la région du Gard !

Évelyne Otge 

Rendez-vous des Églises d'Alès, Anduze, Caveirac, Codognan, Saint-Jean-de-Valériscle, Valleraugue, dans les environs d'Anduze (après avoir longé le Gardon, il faut descendre dans une gorge auprès d'un ancien moulin à papier, puis franchir un petit pont submersible ; une route sinueuse conduit à un vaste camping sous les cerisiers... vous voyez ? C'est comme si vous étiez avec nous !). Présentations, pique-nique, détente, puis rendez-vous dans le petit temple de style roman – ancienne église rénovée – dans lequel les trois reportages présentés ont animé le mur de pierres.

Nous avons découvert l'histoire et les bâtiments de l'œuvre Béthesda (ce que plusieurs ignoraient) puis deux sujets plus proches de nous dans le temps et l'espace, la « Maison de Retraite de Valleraugue » et les projets de « Regain » pour les très jeunes mères, à Saint-Jean-de-Valériscle.

Découvertes, ou redécouvertes, amitiés joyeuses baignées dans les vastes collines vibrantes des Cévennes – sans oublier le partage de tous ces reportages avec vous tous –, voici quelques échos de notre journée du 17 mai 2007. ■

# de l'Union – Diaconie



## Journée missionnaire « Notre diaconie »

 Michel Weyer  
*pasteur*

**Landersen, le jeudi 17 mai : le pasteur Michel Weyer, président de l'Association Diaconat Béthesda, a évoqué sous toutes ses coutures la diaconie, ses sources bibliques et ses prolongements historiques au sein du méthodisme mondial et local. En route publie ce mois-ci les points forts de son intervention, abstraction faite de ses nombreuses allusions historiques.**

### L'histoire se poursuit

Depuis la Pentecôte, les disciples sont investis d'une mission. L'Église, corps du Christ, prolonge sa prédication et sa mission, mais aussi l'œuvre d'amour du prochain et de compassion de Celui qui « siège à la droite de Dieu », d'où il « reviendra pour juger les vivants et les morts ». Cela signifie concrètement pour nous aujourd'hui que l'Église est appelée à servir et que la « diaconie et l'engagement social » sont parties intégrantes de sa mission.

Toute Église fidèle à sa mission sait qu'elle ne peut être que l'« Église pour le monde ». Elle doit au monde non seulement le témoignage de sa foi et sa prière, mais aussi un service d'amour, une compassion pratique faite d'action sociale et diaconale. Au fil de son histoire, le méthodisme a placé un accent tout particulier sur la nécessité d'une action diaconale et sociale au nom du Christ.

Notre Église ne doit pas oublier l'esprit de ses origines. En un temps d'hédonisme individualiste généralisé, les chrétiens doivent veiller à ne pas laisser leur engagement diaconal s'essouffler pour se réfugier dans une piété centrée sur eux-mêmes et leur communauté.

### Jusqu'à aujourd'hui...

Aujourd'hui comme hier, la diaconie est le bras social d'une Église soucieuse de joindre le geste à la parole. Le bras qui ne saurait vivre détaché du corps ! C'est un avertissement à une diaconie qui s'est largement professionnalisée et qui risque de prendre distance de l'Église qui l'a enfantée. Le corps doit veiller à ne pas perdre son bras ! C'est un avertissement à une Église qui risque de se désintéresser de ce que deviennent les instruments de sa diaconie.

### Défi de la relève

Saurons-nous relever le défi et pourvoir nos postes de responsabilité avec des professionnels bien formés et qui adhèrent du fond du cœur à nos valeurs et à notre « mission diaconale chrétienne » ? Les Églises doivent en prendre conscience et ne pas abandonner leur diaconie. La diaconie veut, de son côté, veiller à ne pas prendre distance des Églises.

Un lien pour renforcer les liens

# Un cycle annuel de prières pour le monde pour tout le peuple de Dieu

*À l'initiative du Conseil Œcuménique des Églises (COE),  
la Fédération Protestante de France publie sur son site*

*(<http://perso.orange.fr/fpf/prieres/index.html>)*

*de semaine en semaine des notes détaillées  
pour aider le peuple de Dieu à intercéder en faveur du monde.*

*Vous trouverez sur ce site un guide d'information  
accompagné de suggestions de thèmes,  
ainsi que de textes de prières*

*émanant de chrétiens de tous les pays du monde.  
L'ensemble nous aidera à prendre en considération  
ce que vivent d'autres chrétiens,  
d'autres communautés chrétiennes,  
de par le monde.*

**E**n ce mois de janvier où se multiplient les rapprochements entre croyants de toute obédience en vue précisément de la prière, nous sommes invités et incités à nous engager dans cette démarche d'intercession pour tous les peuples de la terre.

Cette prière pour le monde nous appelle à nous laisser saisir par l'amour du Christ pour tous et à cheminer en communion les uns avec les autres grâce à l'œuvre de l'Esprit Saint en nous. « ... Celui qui prie devient le plus possible présent aux autres ; c'est la prière qui monte partout du cœur du peuple de Dieu, la prière pour tout le peuple de Dieu ».

Chaque semaine, un pays nouveau fait l'objet d'une présentation succincte. La situation des croyants y est présentée

comme un appel à la prière fervente.

Découvrez ce mois-ci la situation de nos frères et sœurs en Égypte, Israël, Liban, Jordanie, Palestine, Syrie, des pays de la Péninsule Arabe, Iran, Irak, Chypre, Grèce, Turquie, Algérie, Libye, Maroc, Tunisie, Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède. À vos marques, prêt, priez...

Soit dit en passant, depuis des années, Radio Espoir reprend ces dossiers sous forme de chronique hebdomadaire (<http://www.radio-espoir.com/>). Bravo, bravisimo... ■

*Encore un effort  
et la grille sera remplie.*

*Les mots, quels qu'ils soient,  
véhiculent du sens.*

*Et quand les mots  
sont de Dieu,*

*ils transmettent*

*le cœur de sa pensée.*

*L'effort vaut la chandelle.*

## HORIZONTAL

1. Ville à l'E. du Tigre (v. carte), où des milliers de tablettes en cunéiforme akkadien, en principe du milieu du 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (un peu après l'époque d'Abraham), mises au jour entre 1925 et 1931 par Edward Chiera, ont beaucoup éclairé les textes de la Genèse au point de vue social - 5. Montagnes de l'Anti-Liban (So 4.8) - 10. Adjectif qui qualifie le peuple chaldéen (Segond : furibond ; Colombe : impitoyable ; Ha 1.6) parce qu'il répand l'amertume du deuil et de la désolation partout où il passe - 11. Peuplade descendant de Yoqtân (Ge 10.28) - 12. Jarre de grès ou d'autre matière (Jn 2.6) utilisée pour les solides ou les liquides. Un vase de terre, muni d'ordinaire d'une ou de deux anses, servait à puiser l'eau, à la transporter du puits ou de la fontaine jusque chez soi (cf. Ec 12.6 [8]) - 13. Le mot n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible. Dans Ap 3.16, il est appliqué à l'Église de Laodicée à qui Dieu reproche son manque de zèle. Allusion peut-être aux sources chaudes d'Hiéropolis dont les eaux, coulant en plaine, devenaient tièdes et non potables. Entre chaud et froid, tiède s'applique à ceux qui ne prennent position ni pour ni contre Christ - 14. Intendant du palais du roi Éla, à Tirtsa (1R 16.9) - 16. N'importe quelle période d'une action ou d'une manière d'être (Za 12.3), le jour de la détresse (Ps 20.2), le

J.-P. Waechter  
rédacteur

# La grille du mois

1	2	3	4		5	6	7	8	9
10						11			
12					13				
14				15		16			
				17	18				
	19		20				21		22
23		24			25	26		27	
28						29			
30					31				
32						33			

jour de la colère (Jb 20.28), le jour de l'Éternel (Es 2.12 ; 13.6,9) - 17. Peuple venant du Nord, et mentionné avec Méchek et Toubal (Ez 38.2,3 ; 39.1). Gesenius, exégète allemand (début du XIX<sup>e</sup> siècle), et d'autres commentateurs subséquents assimilent ce peuple aux Russes - 20. À l'époque de Jérémie, des Édomites occupaient cette contrée (La 4.21). Selon Josèphe, Outs colonisa la Trachonite et Damas (*Ant.* 1.6.4). L'opinion la plus accréditée situe ce pays entre Damas et Édam, dans le Hauran actuel - 23. Tribu d'Araméens (Gn 10.23) issue de Nahor (22.21), apparentée, ou liée par des traités politiques à Dichân le Horien (36.28). Job séjourna dans ce pays où des Sabéens et des Chaldéens nomades s'emparèrent de ses biens (Jb 1.15, 17) - 25. Synonyme de vocation : tant dans l'A.T. que dans le N.T., Dieu appelle, c.-à-d. invite ses enfants à le suivre (2Tm 1.9) - 28. Maison en turc (<http://cemoti.revues.org/document705.ht>

ml) - 29. Exprime la gaîté ou la joie (Jb 8.21 ; Ps 126.2) - 30. Il vivait à Bethléhem ; Samuel y fut envoyé pour conférer l'onction royale à l'un de ses fils. Quand les 7 plus âgés eurent passé devant le prophète, il voulut qu'on appelât David, qui faisait paître les brebis. Sur le champ, David fut oint roi d'Israël (1S 16.1-13) - 31. Traite du lait, quantité de légumes qu'on met à la fois dans la marmite en barcelonais (<http://www.ubayerdon.net/barcinonien/vocabulaire/G/g126.xml>) - 32. Jéroboam I en fit sa résidence (1R 14.17) ; elle devint capitale du royaume du Nord (15.21, 33 ; 16.6,8,9,15,17), mais cessa de l'être quand Omri eût bâti Samarie pour y établir sa résidence (v. 23-24 ; 2R 15.14,16) - 33. Époques remarquables où comment un nouvel ordre de choses.

## VERTICAL

1. Qui concerne les navires, la navigation - 2. Khan des Bulgares

en 766 3. Partie externe, sapide et odorante, légèrement amère, du péricarpe des citrons et autres agrumes - 4. Taureaux sauvages - 6. Comparatif d'infériorité - 7. Action d'avouer, de reconnaître certains faits plus ou moins pénibles à révéler ; ce que l'on avoue - 8. Point de la sphère céleste diamétralement opposé au zénith, et qui se trouve sur la verticale de l'observateur - 9. Cité thermale en pays Cathare, lieu idéal de villégiature (Aude) - 15. Expression par les œuvres de l'homme, d'un idéal esthétique ; ensemble des activités humaines créatrices visant à cette expression - 18. 3<sup>e</sup> personne du singulier du verbe oser au passé simple - 19. Presque, pour ainsi dire - 20. Première personne du singulier du verbe user à l'imparfait - 21. Observer attentivement pour découvrir qqch - 22. Événements imprévisibles, tours imprévisibles que peuvent prendre les événements - 23. Verbe omettre à la 3<sup>e</sup> personne du singulier au passé simple - 24. Titre porté par les empereurs de Russie, les souverains serbes et bulgares - 26. Ordre donné par Jésus à ses disciples (Mt 6.6) - 27. Vitesse acquise d'un bâtiment sur lequel n'agit plus le propulseur. ■

## Solution de mai 2007

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	G	E	T	H	S	E	M	A	N	E
2	E	L	I	E		S	I	M	O	N
3	N	I	M	R	O	D		I	C	E
4	E	S	P	O	I	R		T	E	E
5	S	A		D	L	A		I		
6	A	B	L	E		S	T	E	L	E
7	R	E	E		C		A		I	N
8	E	T	O	I	L	E		E	V	E
9	T	H		L	U	M	I	E	R	E
10	H		Z	E	B	E	D	E	E	

# Des pas sur le sable

Du poète brésilien Ademar De Barros  
Photo © Jean-Ruben Otge

Une nuit, j'ai eu un songe.  
J'ai rêvé que je marchais le long d'une plage, en compagnie du Seigneur.  
Dans le ciel apparaissaient, les unes après les autres, toutes les scènes de ma vie.  
J'ai regardé en arrière et j'ai vu qu'à chaque scène de ma vie,  
il y avait deux paires de traces sur le sable : l'une était la mienne,  
l'autre était celle du Seigneur.  
Ainsi nous continuions à marcher,  
jusqu'à ce que tous les jours de ma vie aient défilé devant moi.  
Alors je me suis arrêté et j'ai regardé en arrière.  
J'ai remarqué qu'en certains endroits, il n'y avait qu'une seule paire d'empreintes,  
et cela correspondait exactement avec les jours les plus difficiles de ma vie,  
les jours de plus grande angoisse,  
de plus grande peur et aussi de plus grande douleur.

Je l'ai donc interrogé :  
« Seigneur... Tu m'as dit que tu étais avec moi tous les jours de ma vie  
et j'ai accepté de vivre avec Toi.  
Mais j'ai remarqué que dans les pires moments de ma vie,  
il n'y avait qu'une seule trace de pas.  
Je ne peux pas comprendre que tu m'aies laissé seul  
aux moments où j'avais le plus besoin de Toi ».

Et le Seigneur répondit :  
« Mon fils, tu m'es tellement précieux ! Je t'aime !  
Je ne t'aurais jamais abandonné, pas même une seule minute !  
Les jours où tu n'as vu qu'une seule trace de pas sur le sable,  
ces jours d'épreuves et de souffrances, eh bien : c'était moi qui te portais ».

